

Parcours de migrants (6/6)

«Nous traitons 70% des situations et désengorgeons ainsi le réseau de santé»



La structure de soins est aussi un lieu d'accueil et d'écoute.

La migration et l'attente d'une régularisation laissent souvent des traces. Séquelles visibles ou invisibles, qui peuvent impacter la santé des migrants. Depuis trois ans, ces personnes déracinées peuvent consulter à la Maison de santé communautaire de l'AJAM à Delémont. Un dispositif de soins peu commun, repéré par le HCR, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés.

«Un étranger est un ami qu'on n'a pas encore rencontré.» Attribué à un poète irlandais, ce proverbe nous revient en tête sitôt la porte de la Maison de santé communautaire de l'AJAM refermée, au Passage des Ponts 4 à Delémont.

Attente éprouvante et sentiment d'impuissance

C'est en poussant cette porte voici quelques années qu'une jeune Iranienne a trouvé un espace d'écoute et de réconfort auprès de Marjorie Maître.

«J'ai confiance en elle, lâche la jeune femme de 31 ans, sourire crispé et regard triste, qui s'est sentie épaulée par l'infirmière.



Vivre dans l'attente, c'est le parcours du combattant, une situation très précaire, un état de survie.»



Fereshteh, qui est à l'aide d'urgence, devant la Maison de santé communautaire de l'AJAM, au Passage des Ponts 4 à Delémont, une porte d'accès aux soins pour les personnes migrantes.

mière. Si j'ai un problème, si j'ai besoin de parler, je viens ici.» L'écoute trouvée ici amortit sa peine.

La jeune informaticienne qui répond au doux prénom de Fereshteh (Ange en français) a fui son pays pour trouver la sécurité en Suisse voici près de cinq ans avec son père. «Vivre ma foi chrétienne en Iran était dangereux.» Aujourd'hui à l'aide d'urgence, la jeune femme vit dans l'attente d'une décision de recours, en proie à un sentiment d'impuissance. «C'est très compliqué, très difficile à vivre. Je suis parfois fatiguée, la foi me donne la force de continuer.»

Pour Fereshteh, que son statut actuel n'autorise pas à travailler et qui n'a pas accès

aux cours de français prévus pour les réfugiés, la situation est éprouvante. «C'est un parcours du combattant, apprécie Marjorie Maître, la soignante. Une situation très précaire, instable, un état de survie. Cette attente, qui s'éternise parfois des années, impacte la vie quotidienne des migrants.»

Présent instable, avenir incertain, avec en suspens l'appréhension d'un renvoi sous-jacent. «Des personnes qui étaient en bonne santé peuvent développer des troubles lors de cette attente, des troubles anxieux mais aussi des troubles somatiques (maux de tête, de dos ou digestifs récurrents, troubles du sommeil, réactions allergiques). Nous essayons d'accompagner les

patients sans «psychiatriser», notamment en leur offrant un lieu d'écoute, en évaluant leurs ressources et en les référant à des spécialistes en cas par exemple de troubles dépressifs et de troubles tels que le syndrome de stress post-traumatique.

Multiples prestations

Depuis son ouverture en septembre 2020, près de 1000 personnes ont consulté à la Maison de santé communautaire soutenue par l'AJAM. «Nous traitons plus de 70% des demandes à l'interne, notent Marjorie Maître et Ana Valle, coordinatrice. Cela permet de désengorger le réseau de santé jurassien, qui est souvent surchargé, et

d'éviter de créer des tensions.»

Outre les bilans à l'arrivée, les dépistages de santé publique (gale, tuberculose, test HIV), les consultations de première ligne qui varient en fonction des saisons (allergies en été, états grippaux à la mauvaise saison), l'orientation dans le réseau, l'équipe interdisciplinaire prend en charge les besoins spécifiques des personnes migrantes, qui peuvent avoir été ébranlées par leur parcours migratoire, affectées par un cumul de pertes et de deuils. Une psychologue répond à une partie des besoins en santé mentale des patients.

Outre le recours à des interprètes, la MdS est toujours connectée aux autres profes-

LE CHIFFRE

1984

L'année à laquelle l'AJAM s'est constituée. L'association fêtera donc ses 40 ans l'an prochain. Un programme de festivités est en cours de préparation.

sionnels de l'AJAM et relaie la voix des personnes migrantes dans le réseau de santé jurassien et informe sur leur réalité.

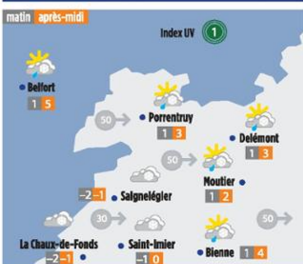
Compétences des soignants élargies

Confrontées à la saturation du réseau santé, notamment la pénurie de médecins traitants, les infirmières de la Maison de santé disposent aujourd'hui d'une plus grande autonomie, grâce notamment aux supervisions de deux médecins. «C'est une plus grande autonomie mais aussi une plus grande responsabilité, explique Marjorie Maître, cela implique de connaître ses limites afin de ne pas passer à côté de quelque chose.» L'agenda de la structure réserve chaque jour des plages libres pour prendre en charge les urgences.

Le modèle jurassien inspire au-delà de nos frontières. Des médecins et des institutions, tel le HCR, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés, qui établit un recueil de bonnes pratiques en matière d'intégration des réfugiés en Suisse, s'y sont intéressés de plus près.

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

Nuages, fraîcheur et quelques giboulées au menu



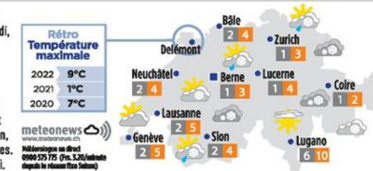
Samedi 25 novembre
329^e jour de l'année
Catherin, Katia

1343: puissant séisme et tsunami dans la région de Naples
1867: Alfred Nobel invente la dynamite
1975: indépendance du Suriname vis-à-vis des Pays-Bas

croissant
Lever: 7h48 Lever: 15h30
Coucher: 16h46 Coucher: 5h24

Le dicton du jour:
«À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine.»

Un courant de nord dirigera de l'air assez humide et froid vers nos régions ce samedi, avant une embellie temporaire demain. Mis à part quelques trouées ce matin, les nuages tiendront ainsi le haut de l'affiche et quelques averses de neige s'inviteront jusqu'à basse altitude, avant tout cet après-midi. Ces giboulées seront un cran plus fréquentes sur l'arc jurassien, mais les quantités resteront très modestes. Nouvelle dégradation entre lundi et mardi.



PRÉCIPITATIONS	Aujourd'hui		Demain	
	nuage	pluie	nuage	pluie
Ajoie				
Vallée de Delémont				
Franches-Montagnes				
Moutier/Courtelay				
La Neuveville/Bienne				

